

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 5 Mois 8 Mois Un An
et Basses-Alpes... 12 fr. 18 fr. 27 fr.
Autres départements et l'Algérie... 15 fr. 22 fr. 33 fr.
Paris (Union postale)... 18 fr. 27 fr. 40 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 13.937 — QUARANTIÈME ANNÉE — DIMANCHE 4 AVRIL 1915
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75. — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Chronique Parisienne

La foire aux idées. — Loteries. — Nos aveugles. — La foire de Paris. — Leipsick. — L'avenir et le passé.

Elles naissent dans tous les cerveaux les idées ; chacun a son idée, ce temps ou plus rien n'est normal. Au reste, plusieurs qui réussissent à s'imposer sont intéressantes et valent d'être, sinon acceptées sans conteste, du moins étudiées.

Donc, on parle d'une loterie dont le produit serait affecté au soulagement des orphelins de la guerre ; on demande la permission et même le patronage de l'Etat ; parlons donc de cette idée, discutons raisonnablement.

La loterie plaît à tout le monde ; quand on interdit les loteries en général, cette interdiction ne fut que médiocrement approuvée par les uns ; en revanche, les autres la blâment avec véhémence.

On réprimait par cette mesure les abus habituels ; mais, ces abus, on les eût empêchés autrement, au moyen d'un sévère contrôle et même d'un contrôle contrôlé, propre à empêcher l'abus des frais en personnel, publicité, impression, etc., etc.

Moyennant quoi, la liberté demeurait inviolée, les citoyens achetaient tranquillement un ou plusieurs billets et personne n'était ni lésé ni ruiné, tandis que, bien entendu, l'Etat se réservait le droit et le soin de ne tolérer que des loteries dont le but pût être formellement justifié, en même temps qu'il écartait des primes sévères contre tous les autres crimes se rattachant à ce genre d'opérations.

On ne répète jamais trop que le pari mutuel est le type de la loterie immorale ; si donc, on le tolère — sous certaines réserves — on peut tolérer autre chose, notamment les loteries à un franc le billet, lesquelles n'entraînent pas les individus à ruiner leur famille, ni les employés à trépigner le caissier du patron.

Va donc pour la loterie en faveur des orphelins, surtout si les employés doivent être en très grand nombre des citoyens victimes de la guerre.

Tout cela peut s'arranger ; l'Etat d'ailleurs ne fera pas mal de se laisser aider ; car, même si étant vainqueurs nous percevons de larges indemnités, il y aura tant de désastres à réparer, tant de secours immédiats à répandre, que nul concours ne sera négligeable.

Tout le monde prendra des billets, ce n'est pas douteux, et tout le monde, c'est tout de même quelque chose ! Parisiens que les neutres ne s'abstiendront pas.

Bien touchante fut, au commencement de la semaine, l'installation, dans un établissement créé pour eux, de cinquante soldats privés de la vue définitivement. Il y a là place pour deux cents aveugles, et d'autres créations analogues sont en voie de réalisation.

On leur fit fête, on leur offrit un concert et un goûter.

L'espace est vaste, agréable, confortable et sain, pourvu de vastes jardins ; pour le soulagement d'un malheur aussi grand, on a tout fait. Ces aveugles-là sont évidemment des hommes qui devaient vivre de leur travail ; on les mettra donc en état de pratiquer un de ces métiers qui guérissent leur homme.

Les aveugles aiment à travailler, l'inaction pèse à tous ceux qui ne sont pas des mendiants professionnels ; la perte du sens le plus précieux les rend attentifs, industrieux, actifs.

Jamais, d'ailleurs, la protection de l'Etat, la sympathie de tous les citoyens ne leur fera défaut. C'est un soulagement pour tous les cœurs français de penser que, dès maintenant, le secours est assuré, l'assistance commencée ; ce n'est plus un projet, c'est le fait accompli en partie et la certitude qui sera achevée.

Parlons maintenant de la croyance absolue qui règne à Paris au sujet de la victoire. Il semblerait que la capitale, qui commet jadis l'effroyable amertume des revers, après avoir si violemment espéré, dut être moins certaine, plus hésitante ; or, c'est tout le contraire qui se produit ; les conseillers municipaux qui sont demeurés à leur poste, préparent les lendemains glorieux.

On ne parlait de rien moins que de remplacer la légendaire foire de Leipsick par la foire de Paris.

Ca serait la grande fête de l'industrie. Ces grands marchés rendus célèbres par un énorme trafic : en France, Beaucaire ; en Russie, Nijni-Novogorod ; en Allemagne, Leipsick, ont connu des jours de splendeur.

Seul, le marché de Beaucaire a disparu, en raison de ce qu'il ne répondait plus aux besoins de notre époque et que les grandes voies s'en sont détournées aussi bien que le trafic ; il faut au commerce moderne des centres d'abaissement.

A Nijni-Novogorod, le commerce des pelletteries tenait la plus grande place ; tous les acheteurs s'y réunissaient ; la Russie, à bon droit, pouvait s'enorgueillir de cette supériorité.

Mais, Leipsick vendait et achetait de tout ; les transactions y étaient innombrables, superbes ; l'âme industrielle de l'Allemagne y vivait intensément.

Les membres du Conseil municipal de Paris veulent que la foire de Paris éclipe ce passé ; ils y appellent le monde entier. Ils veulent que toutes les industries, tous les arts, y exposent leurs produits et cela sous une autre forme qu'aux Expositions universelles ; ce sera la France qu'on y trouvera tout entière ; c'est la France qui vendra tout ce qu'elle produit ; c'est la France qui invitera et recevra toutes les nations.

Quand cela ?

« Quand les hostilités auront cessé »

Et, naturellement, il ne s'agit point d'un lendemain de deuil, mais d'un lendemain de fête ; le travail qui élèvera sa bannière parmi les drapeaux conquis, bien haut, bien fièrement.

Soit ; faisons bon accueil à l'idée ; on n'en a que de bonnes en ce moment. Attendons le moment prévu ; vivons de bel espoir, c'est sage et c'est justifié.

Fixer une date approximative, c'est l'affaire des pantoufliers qui font la guerre en chambre, en barbouillant les cartes géographiques, et terminent toutes choses en règle de trois.

PROPOS DE GUERRE PAQUES

Voilà Pâques avec ses parfums et ses promesses.

Dans les rues, une brise plus douce passe chargée de toutes les odeurs nouvelles dans les prés et sur les collines, haleine lointaine de l'été s'aventurant à pas furtifs. Avril fait éclore les pâquerettes au bord des routes et bourgeonner les églantiers.

L'hiver est passé, rude hiver de guerre à la houpplande maculée de sang, emportant dans ses yeux les maldictions des mères et des épouses. Laissons fuir le ministre fleillard et tournons nos visages vers le jeune soleil.

A l'automne dernier, après le premier choc des armes, le printemps prochain nous semblait si lointain, que nous osions à peine y songer. Le voici pourtant avec sa moisson de lauriers et aussi, hélas ! ses jonchées d'immortelles.

Ce jour de résurrection ne le passons pas sans songer à tous nos braves qui sont morts dans la froidure et à qui la neige a servi de linceul, à tous ces jeunes corps refroidis et que nul avril ne ranimera jamais. Laissons les Printemps tresser des couronnes sur leurs tombes et mûrir les moissons que leur sang a fécondées.

Pâques ! Au revers de la tranchée, les fleurs et l'herbe folle vont apparaître pour dire à nos poils que c'en est fini du cauchemar hivernal, des longues nuits d'immobilité glaciale, des averse imbibant la capote et l'âme de la sentinelle. Les nuits plus douces vont se peupler de frissons et de murmures dans les intervalles de la fusillade.

Dans les villages détruits de France, de Belgique et de Pologne, les cloches, ce matin, seront muettes ; leur hochement d'airain ne s'envolera pas dans le ciel joyeux. Mais le son du canon remplacera celui des cloches et ce carillon guerrier vaudra bien l'autre, presque ! Nous annonçons la victoire prochaine.

Voilà Pâques avec ses parfums et ses promesses...

ANDRÉ NEGIS.

Quelques traits de Bismarck

Tous les actes de Bismarck avaient révéliés de sa jeunesse, rappelle le Temps, un arrière-fond de rage qui apparut plus tard jusque dans ses négociations diplomatiques et dont ses adversaires ont recueilli pieusement les diverses manifestations.

Son thuriféraire le plus éhonté, ce servile docteur-professeur Busch, qui fut le chef de son press-bureau en 1871, raconte un trait qui montre toute la dureté sinistre de ce caractère impitoyable.

C'était le 26 août 1870. Bismarck et sa suite, allant de Bar-le-Duc à Clermont-en-Artois, rencontrèrent auprès de Triancourt un convoi de prisonniers qu'on avait arrêtés comme francs-tireurs et qu'on emmenait en charrette, sous escorte de uhlands, au lieu désigné pour leur supplice.

« C'étaient de tout jeunes gens, raconte ce Busch, témoin amusé de l'horrible drame... Ils avaient la tête basse, et l'un d'eux, même, pleurait. Le chancelier s'arrêta et alla leur parler. Je ne sais ce qu'il leur dit, mais leurs figures s'assombrirent... »

En arrivant à Clermont-en-Artois, Bismarck raconta gaiement à ses familiers ce qu'il avait dit à ces malheureux. Il leur avait dit : « Vous serez tous pendus ! Et il ajouta, pour divertir son entourage de valets à tout faire : « Lorsque je leur ai dit cela, celui qui pleurait se mit à gémir... »

Faire souffrir les gens, observer sur les visages en pleurs la trace des plus douloureuses souffrances, tels étaient les jeux favoris de l'homme dont les Allemands ont fait leur grand homme, très représentatif, en effet, de la mentalité germanique.

L'inouïable Busch raconte un autre trait, également mémorable, et que le mieux informé des historiens français de Bismarck, M. Paul Matter, décrivant Bismarck et son temps, n'a pas manqué d'enregistrer sans commentaires, comme une suffisante preuve de la férocité du personnage. En voyant brûler vifs les paysans de Bazelles, Bis-

245^e JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Paris, 3 Avril.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Dans la région de la Somme à La Boisselle et à Dompierre, la guerre de mines s'est poursuivie avec un avantage marqué pour nous.

Le nombre total des prisonniers faits au bois Le Prêtre (nord-ouest de Pont-à-Mousson) du 30 mars au 1^{er} avril, dépasse deux cents, dont six officiers.

L'avion allemand qui a été abattu hier matin, venait de jeter des bombes sur Reims. L'appareil a pris feu en atterrissant. Les deux aviateurs, sains et saufs, ont été faits prisonniers.

L'ŒUF DE PAQUES DE GUILLAUME



Lui, lui toujours, lui partout !...

La Journée Parlementaire SÉNAT

Paris, 3 Avril.
La séance est ouverte à 4 heures 15.
M. Antonin Dubost préside.
Le projet de loi concernant le fonctionnement des Justices de Paix pendant la guerre est adopté.

L'achat des prises de guerre
Le projet de loi déterminant les conditions dans lesquelles la garantie de l'Etat pourra être accordée pour l'achat en Angleterre, par les armateurs français, de navires à vapeur provenant de prises britanniques, est mis en discussion.

M. Augagneur, ministre de la Marine, demande au Sénat de voter le projet dans l'intérêt de notre marine marchande.

Après une courte intervention de M. Peytral, le Sénat adopte le projet de loi.

Le Sénat adopte ensuite le projet de loi autorisant le gouvernement à rapporter les décrets de naturalisation obtenus par d'anciens sujets de puissances en guerre avec la France.

La Classe 1917
M. Carvès lit le rapport sur le projet de loi relatif au recensement et à la révision de la classe 1917.

Le Sénat adopte sans discussion les quatre premiers articles.

Sur l'article 5, concernant les réformés, M. Dobbier demanda au ministre de la Guerre que des instructions formelles soient données aux Conseils de révision afin qu'ils ne déclarent bons pour le service que les hommes aptes à faire campagne.

M. Millerand, ministre de la Guerre, répond du banc des ministres : « J'ai déclaré à la Chambre, et je répète au Sénat que j'indiquerai aux Conseils de révision que les jeunes gens de la classe 1917 devront être examinés avec autant de sévérité que les candidats à l'engagement volontaire. En ce qui concerne les réformés, ils seront accompagnés d'un dossier sanitaire comprenant des documents officiels (décisions des Conseils de réforme) et des pièces indiquant sur quels motifs les réformés ont été placés dans cette situation de réforme. Je prendrai toutes les précautions voulues pour que les médecins appelés à exa-

LA GUERRE

Sous la poussée russe la retraite austro-allemande s'accroît

Sur notre front, nos troupes continuent à presser les lignes ennemies

Paris, 3 Avril.
Le Conseil des ministres, réuni ce matin, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

de son état-major le grand quartier général français.

Le généralissime fut vivement acclamé au cours de cette visite, qui fit sur les troupes belges une bonne impression.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier — Paris, 3 Avril.

Les mouvements de préparation s'accroissent sur le front occidental. Sans ajouter de nouvelles dispositions, on peut en inférer que le kaiser procède à de nouvelles dispositions. Si nous n'avons aucune indication sûre à cet égard, notre état-major général est certainement renseigné.

On peut constater la prodigieuse activité de nos avions ces jours-ci. Ils ne se bornent pas, on peut le croire, à traverser l'ennemi ou même à gêner ses formations. Il semblerait, à la lecture des communiqués, que la bataille se poursuit exclusivement sous terre au moyen des mines ou dans les airs par nos aviateurs. La vérité est que nos troupes ne demeurent pas inactives et que sur toute l'étendue du front, à des degrés divers, elles continuent à presser les lignes ennemies.

Les nouvelles de Russie confirment bien l'espoir que j'émettais ces jours derniers. Depuis Prasnysk jusqu'à la Baltique, l'armée de von Hindenburg dessine un mouvement de retraite rapide et le fait est singulièrement significatif quand on le rapproche du mouvement tenté il y a un mois par le grand stratège prussien contre Varsovie.

Dans les Carpathes, les Autrichiens reculent encore plus vite en dépit des renforts qu'ils ont reçus et des ordres qu'ils ont de se faire tuer sur place pour sauver l'Autriche. S'ils réussissent, comme on peut l'espérer, à arriver jusqu'à Homonno, ils seront bientôt maîtres de la voie ferrée qui sert au ravitaillement de Venetti et celui-ci sera dans une situation intenable. On s'en rend compte à Vienne et à Budapest, où le mécontentement grandit dans les faubourgs.

MARIUS RICHARD.

Le fils du président Casimir-Périer tué à l'ennemi

Melun, 2 Avril.
Mme Sommier, femme du conseiller général de Semé-Murmes, vient de recevoir un avis officiel de la Croix-Rouge de Genève lui apprenant que son frère, Claude Casimir-Périer, fils de l'ancien président de la République, a été tué et inhumé près de Reims. D'abord lieutenant, puis promu capitaine depuis la guerre, il avait été porté comme disparu à un récent combat devant Soissons.

Dans les Flandres

L'ennemi renforce sa ligne de défense
Londres, 3 Avril.
On télégraphie de la frontière belge au « Daily Express » :
« Bien que toute la cavalerie allemande ait été renvoyée du front Dixmude-Ypres, l'infanterie a reçu des renforts considérables. Des tranchées très fortes, cimentées, protégées par des plaques d'acier, semblent à des fortifications permanentes, s'étendent sur presque tout le front.

L'état-major vient de terminer l'inspection minutieuse de ces défenses.

Grave incident serbo-bulgare

Une forte bande bulgare pénètre en territoire serbe. — Elle est battue
Nich, 3 Avril.

Une forte bande bulgare a attaqué hier la ligne de chemin de fer serbe, vers la gare de Stroumitza. Le poste qui défendait la voie ferrée, a demandé d'urgence des secours, qui lui ont été envoyés.

De nombreux Serbes ont été blessés.

Nich, 3 Avril.

La nuit dernière, plus d'un régiment de comitatjits bulgares, en uniformes militaires, ont pénétré sur le territoire serbe, près de Valandovo. Ils ont tué une partie des gardes-frontières serbes et ont repoussé les autres vers la gare de Stroumitza, en occupant les positions situées sur la rive gauche du Vardar.

Les communications avec Salonique sont interrompues.

Cette attaque a causé à Nich une profonde indignation. Des renforts sont envoyés sans retard.

Les combats durent encore, mais les dernières nouvelles indiquent que les Bulgares ont été repoussés vers la frontière.

Salonique, 3 Avril.

Le général Joffre et l'armée belge

Une dépêche de source serbe officielle expédiée de Guevgueli, annonce qu'après un combat acharné, les Comitatjits ont été battus et sont actuellement poursuivis.

Salonique, 3 Avril.

Le généralissime au quartier général du roi Albert

Dunkerque, 3 Avril.
Le général Joffre s'est rendu jeudi au grand quartier général belge, où il a été reçu par le roi Albert et le baron de Broqueville, ministre de la Guerre.

Le généralissime s'est longuement entretenu avec eux. Il a déclaré, au cours de la conversation, qu'il était heureux de pouvoir, en décorant quelques officiers belges, reconnaître publiquement les services rendus à la France par la vaillante armée belge.

Le généralissime a remis la croix de commandeur de la Légion d'honneur au général Wiclemans, sous-chef d'état-major de l'armée belge, et la croix de chevalier au major Janotte et aux commandants Hastrez, Lemoine, Henon, Masure et Schmitt.

Après avoir épinglé cette décoration sur la poitrine de ces vaillants officiers, le général Joffre leur a donné l'accolade. Il s'est ensuite retiré et a regagné avec les officiers

L'appel de la classe 1916

Pétrograde, 3 Avril.
Un ukase appelle sous les drapeaux les conscrits de la classe 1916, ce qui augmentera l'armée russe de 555.000 hommes. On a, en outre, affecté à l'armée de terre les hommes enrôlés dans la marine il y a six mois.

Après la chute de Przemysl

Londres, 3 Avril.
Le « Daily Mail » publie une dépêche de Przemysl, datée du 30 mars, disant :
« La conduite de la défense de la place, telle qu'elle a été menée par la garnison, est difficile à expliquer. Les Autrichiens avaient une grande quantité de munitions et étaient numériquement supérieurs aux Russes. Les officiers présentaient la meilleure tenue, pendant que les soldats mouraient de faim. Il y avait des soldats, affolés par la faim... »

Jeter sur les carcasses de beaux chevaux pur sang, en arracher la chair toute crue et s'en faire un pâté...

La Guerre aérienne

Le raid des aviateurs anglais sur Hoboken

Un témoin oculaire du raid des aviateurs anglais sur Hoboken publie le récit suivant, dans le "Telegraph" d'Amsterdam...

L'Italie et la Guerre

Les dernières intrigues austro-allemandes

Dans la Stampa, M. Cirio, député, affirme que le prince de Bulow, en prenant l'initiative d'un accord austro-italien...

Les Etats-Unis et le conflit

Le président Wilson dément son interview

Washington, 3 Avril. M. Fuserand, ambassadeur de France aux Etats-Unis, a informé la Maison-Blanche...

L'embargo sur les potasses

Washington, 3 Avril. Les efforts faits par les Etats-Unis en vue d'obtenir pour l'Allemagne, des concessions...

En Autriche

Le communiqué autrichien

Amsterdam, 3 Avril. Voici le texte du communiqué autrichien. Comme d'habitude, les Autrichiens battent sur toute la ligne...

Le maire de Vienne se plaint de l'attitude de la Hongrie

Rome, 3 Avril. Le maire de Vienne, M. Weisskirchner, dans une réunion politique, a déclaré que la Hongrie...

La chute de Przemysl et la presse austro-hongroise

Rome, 3 Avril. Les journaux austro-hongrois continuent à commenter longuement la prise de Przemysl...

LA GUERRE SUR MER

La piraterie allemande

La perte du vapeur « Emma »

Le Havre, 3 Avril. Les deux survivants du vapeur Emma sont inscrits : le matelot François Duros, au Conquet, le cuisinier Albert Doussin, à Bordeaux...

La liste des victimes

Le Havre, 3 Avril. Voici les noms des dix-neuf membres de l'équipage qui ont péri : Paul Aufray, capitaine, 30 ans; Pierre Allé, officier...

Le vendredi-saint de François-Joseph

Amsterdam, 3 Avril. On mande de Vienne que l'empereur François-Joseph a assisté à l'office du Vendredi-Saint dans la chapelle du château de Schenbrunn...

Le maire de Vienne se plaint de l'attitude de la Hongrie

Rome, 3 Avril. Le maire de Vienne, M. Weisskirchner, dans une réunion politique, a déclaré que la Hongrie...

Un sous-marin allemand coulé par un vapeur anglais

Londres, 3 Avril. Le correspondant du "Daily Chronicle" dit que le vapeur "Lizze", dont les officiers et l'équipage affirmèrent avoir coulé le sous-marin allemand "U-37" dans la Manche...

Un vapeur hollandais coulé par une mine

Hull, 3 Avril. Le vapeur hollandais "Scheeland", chargé de charbon, a coulé dans la mer du Nord, par suite d'une explosion, à 24 milles de Sturt...

La destruction du « Falaba »

New-York, 3 Avril. On croit à New-York que l'Allemagne cherchera à justifier la destruction du Falaba et offrira une indemnité pour le matelot M. Thrasher...

Les représailles des Etats-Unis

New-York, 3 Avril. Le correspondant du "Daily Telegraph" signale : On croit à New-York que l'Allemagne cherchera à justifier la destruction du Falaba...

Les vrais responsables

Londres, 3 Avril. Le "Daily Telegraph", dans un article sur le traitement des prisonniers de sous-marins...

Les Croiseurs corsaires

Washington, 3 Avril. Des scènes extraordinaires se sont produites à Newport-News pendant que le Prinz-Eitel-Friedrich...

Les préparatifs de départ du « Prinz-Eitel-Friedrich »

Washington, 3 Avril. Le Prinz-Eitel-Friedrich a une vitesse officielle de quinze nœuds, qu'il ne pourra probablement dépasser...

En Belgique

Le centenaire de Bismarck

Genève, 3 Avril. On télégraphie de Bruxelles que le gouvernement allemand aurait fait célébrer le centenaire de Bismarck dans les écoles de Bruxelles et d'Anvers...

Les atrocités continuent

La Haye, 3 Avril. On lit dans le "Tyd" du 22 mars : Il y a peu de temps, un des correspondants de notre journal annonça qu'à Cortemarck un civil avait été fusillé par les Allemands...

Les Opérations dans le Caucase

Pétrograde, 3 Avril. Dans la région côtière, la tentative des Turcs de passer sur la rive droite de la rivière Arhake, a été arrêtée...

Un attentat à Sofia contre la légation de Grèce

Athènes, 3 Avril. D'après des informations de Sofia, une bombe a été lancée dans le jardin de l'hôtel de la légation de Grèce, à proximité du bureau de travail du Ministre...

On croit à une manœuvre allemande

Athènes, 3 Avril. Cette bombe avait une méche, elle n'a pas éclaté. La police a ouvert une enquête. On croit à une manœuvre allemande.

Un avion autrichien survole Kladova

Bucarest, 3 Avril. Un avion autrichien a volé au-dessus de Turnu-Severin. Il a jeté des bombes sur la ville de Kladova.

En France

Le moment psychologique

Paris, 3 Avril. Le "Petit Journal" reçoit de son correspondant de Rome : Tout indique que le moment psychologique, où la préparation militaire coïncide avec les grandes offres...

Les Allemands envoient des fusils en Tripolitaine

Rome, 3 Avril. On télégraphie de Lugano que la police recherche plusieurs individus mystérieux, de nationalité allemande, qui depuis plusieurs jours recueillent parmi les habitants de Lugano des vieux fusils qu'ils payaient assez cher...

Les jeunes gens nés en France de parents étrangers

Paris, 3 Avril. M. Lucien Gasparin, député, a déposé sur le bureau de la Chambre un article relatif au projet de loi relatif à la modification de l'article 8 du code civil...

En Angleterre

Le rôle et les journalistes aux armées

Sheffield, 3 Avril. Un télégramme adressé par le roi à la Conférence de l'Union Nationale des Journalistes, se termine ainsi : Le roi félicite l'Union d'avoir fourni un tel contingent aux armées impériales...

Le boycottage des Allemands

Londres, 3 Avril. Le "Globe", de Londres, annonce la fondation d'une "Ligue Patriotique Britannique" ayant pour objet de boycotter à la fois (après la guerre) les produits allemands et les Allemands...

Pourquoi l'Italie ferait la guerre

Londres, 3 Avril. Le correspondant du "Morning Post" à Rome écrit le 29 mars qu'un membre influent du Cabinet italien l'a informé que l'Italie ne ferait pas la guerre...

LA JOURNÉE SERBE

Un éloquent témoignage de sympathie à la France

Nich, 3 Avril. Le professeur bien connu, Nikola Velimirovitch, docteur en théologie, écrit dans le "Tribuna", un article intitulé : "Vive la France". Il écrit notamment : Comme tu nous a émus, noble pays; comme tu as planté les Serbes, ignorés pendant longtemps...

En Belgique

En Allemagne

La discussion des conditions de paix

Berne, 3 Avril. Le chancelier de l'Empire a adressé aux grandes Associations de la Ligue des Agriculteurs, Ligue des Industriels, des Patrons, Association Centrale des Industriels allemands, Ligue Hanséatique, Association des classes moyennes de l'Empire...

Le sac de farine de Richard Strauss

Amsterdam, 3 Avril. M. Richard Strauss, auteur de "Salome" et du "Chevalier à la Rose", a dirigé la semaine dernière un concert à Amsterdam. En retour en Allemagne, il a emporté dans son cartouche un sac de farine, disant qu'aucun artiste ne pouvait être plus agréable à sa famille...

M. Deschanel dans le Var

Toulon, 3 Avril. M. Paul Deschanel, président de la Chambre des Députés, a traversé notre ville en automobile ce matin à 11 heures, en compagnie de sa famille et du préfet du Var. Il s'est dirigé vers San-Salvador, où il y passera quelques jours de vacances...

Promotions dans l'armée roumaine

Bucarest, 3 Avril. Les journaux publient une liste importante de promotions et mutations dans l'armée et le personnel des chemins de fer.

En France

Le prosélytisme clérical dans les hôpitaux

Paris, 3 Avril. A Fontainebleau, la décision suivante vient d'être portée à l'ordre du jour de la Placé : Discipline dans les hôpitaux

Les marins français se sont couverts de gloire

Londres, 3 Avril. On mande de Mitylène, au Times : Il faudra s'attendre à une lutte dure et à des pertes, avant que les alliés puissent se frayer un chemin jusqu'à Constantinople...

Une bataille aérienne sur la mer Egée

Rome, 3 Avril. La Tribune reçoit de son correspondant particulier à Ténédos : Le nous a été donné d'assister à l'un des spectacles les plus étonnants que la guerre moderne puisse offrir...

Les opérations dans le Caucase

Pétrograde, 3 Avril. Dans la région côtière, la tentative des Turcs de passer sur la rive droite de la rivière Arhake, a été arrêtée. Il n'y a aucun changement sur les autres fronts.

Un attentat à Sofia contre la légation de Grèce

Athènes, 3 Avril. D'après des informations de Sofia, une bombe a été lancée dans le jardin de l'hôtel de la légation de Grèce, à proximité du bureau de travail du Ministre...

On croit à une manœuvre allemande

Athènes, 3 Avril. Cette bombe avait une méche, elle n'a pas éclaté. La police a ouvert une enquête. On croit à une manœuvre allemande.

La politique de la Grèce

Athènes, 3 Avril. Le ministre des Affaires étrangères doit avoir dit à M. Venizelos, que le Cabinet précédent a repoussé catégoriquement toute idée de concessions. Déjà, à l'automne 1914, le Cabinet Venizelos avait repoussé l'assurance officielle que les puissances de l'Entente...

En Belgique

En Allemagne

La discussion des conditions de paix

Berne, 3 Avril. Le chancelier de l'Empire a adressé aux grandes Associations de la Ligue des Agriculteurs, Ligue des Industriels, des Patrons, Association Centrale des Industriels allemands, Ligue Hanséatique, Association des classes moyennes de l'Empire...

Le sac de farine de Richard Strauss

Amsterdam, 3 Avril. M. Richard Strauss, auteur de "Salome" et du "Chevalier à la Rose", a dirigé la semaine dernière un concert à Amsterdam. En retour en Allemagne, il a emporté dans son cartouche un sac de farine, disant qu'aucun artiste ne pouvait être plus agréable à sa famille...

M. Deschanel dans le Var

Toulon, 3 Avril. M. Paul Deschanel, président de la Chambre des Députés, a traversé notre ville en automobile ce matin à 11 heures, en compagnie de sa famille et du préfet du Var. Il s'est dirigé vers San-Salvador, où il y passera quelques jours de vacances...

Promotions dans l'armée roumaine

Bucarest, 3 Avril. Les journaux publient une liste importante de promotions et mutations dans l'armée et le personnel des chemins de fer.

